

perdre l'occasion, ie prie le P. Chaumonot de le baptifer en fecret. Il prend dans le chemin vne poignée de neige, l'eschauffe dans fa main, & verfe l'eau fur ce petit enfant, qui luy fouffrit en mefme temps: & puis apres, comme s'il auoit receu tout ce qu'il defiroit de nous, il fe retire en courant deuers fa cabane: il tombe incontinent malade. Tous ceux de fa maifon que nous n'auions pû aborder retournent en fanté, luy feul eft emporté de la force du mal, & fon ame s'enuole au Ciel.

Vn petit enfant nouveau né, n'est pas fi toft venu au monde qu'il eft attaqué de verole: ie fongeois à le baptifer, mais les parens ne font pas difpofez à le fouffrir, & l'eau me manque: fans que i'y penfe on apporte vn grand vaiffeau remply d'eau tiede pour le lauer: ie me iette [III] dans la meflée, & me fais gayement de cét enfant: Je le plonge tout nud, & le replonge en l'eau, & le baptife tout à mon aife, *vsque ad trinam immersionem*: au bout de quelques iours il meurt. Les parens estoient bien efloignez de croire que c'estoit là la meilleure façon de baptifer.

Au bourg de faint Xauier ie trouue trois freres malades, ie les instruits, leur mere s'oppose à leur baptesme: Vn de leur frere, dit-elle, mourut l'Esté paffé pour auoir esté baptisé, elle adiouste d'autres blasphemés contre Dieu. Je quitte là cette megere, & me tourne vers les enfans: ie leur parle le plus fortement que ie puis de l'enfer & de ces flammes qui iamais ne s'esteignent. Je m'adresse à l'aîné aagé pres de vingt ans: Es-tu refolu à ces peines, luy dis-je? Helas nanny! baptife moy. Quoy, malheureux, luy dit fa mere, es-tu donc refolu de mou-